

l'épreuve des glaces, qui opérera dans l'Atlantique et devrait coûter 7 millions de dollars. On s'attend à ce que soit terminée en 1974 la construction d'un bateau de recherche de 85 pieds de longueur, au coût d'un million, qui servira sur la côte Est; en outre, on commencera les travaux destinés à remplacer deux bateaux de recherche de taille moindre, opérant dans l'Atlantique, au coût global de \$500,000 environ. On prépare aussi les plans d'un chalutier expérimental de 2.6 millions de dollars devant être utilisé sur le plateau continental. Enfin, pour les cinq prochaines années, on envisage de construire un important bateau de recherche de 4 millions de dollars, un bateau de 90 pieds pour la pêche expérimentale du flétan sur la côte ouest, et dix autres bateaux de recherche spécialisée, allant de la vedette de 40 pieds au chaland de 75 pieds.

Sciences de la mer

On donnera la priorité à la conception et à la construction de bateaux scientifiques d'un coût total d'environ 8 millions de dollars, répartis sur les cinq prochaines années, afin d'aider à la réalisation de programmes hydrographiques et océanographiques. Les travaux de construction d'un bateau de surveillance de 85 pieds, devant opérer dans les Grands Lacs, commenceront cette année.

Les flottes actuelles du Service se composent de 117 unités de 9 tonnes ou davantage; de ce nombre, 32 bateaux mesurent plus de 70 pieds de long. La plus grande partie (78 bateaux) se consacre à des opérations de patrouille pour la pêche; 18 bâtiments sont exploités par la Direction générale des recherches sur les pêcheries, et 21 autres relèvent de la Direction générale des sciences de la mer.

La Preservation Hall Jazz Band emporte le CNA dans son swing

A l'origine, *Preservation Hall* était une maison particulière construite aux alentours de 1750. Transformé en taverne sous l'occupation U.S. après la guerre de 1812, il fut ensuite habité par Erle Stanley Gardner et, en 1952, devint l'*Associated Arts Studio*, où

les musiciens étaient invités à venir répéter. Bientôt l'édifice fut envahi par la musique, la galerie des arts s'installa à la porte voisine et un club était fondé. *Preservation Hall* est maintenant la maison d'Allan et Sandra Jaffe qui en ont fait le foyer du jazz de la Nouvelle-Orléans ainsi que des pionniers qui l'ont créé. Des bancs sont installés le long des murs, des photographies tapissent les murs et le visiteur collabore en déposant une contribution dans une corbeille en osier, à l'entrée. A l'intérieur on y trouve les hommes et les femmes qui créèrent le jazz (ou "jass" comme ils l'écrivaient à leur époque) de la Nouvelle-Orléans. Ils appartenaient aux "bands" qui accompagnaient les convois funéraires, ils montaient dans les charrettes qui parcouraient les rues du quartier français, et ils se battaient lorsqu'ils rencontraient une autre "band". On les trouvait sur les bateaux, dans les cabarets, les casinos et les salles de danses.

Jeune de plus de 60 ans, la "band", qui donna un concert au Centre des Arts le 28 février, est formée de "Billie" (Wilhelmina) Pierce (âgée de 66 ans), au piano; "DeDe" Pierce (69 ans), au cornet; Allan Jaffe, au tuba; Cie (Joseph H.) Frazier (69 ans), à la batterie; Willie J. Humphrey (73 ans), à la clarinette et Jim (Nathan) Robinson (81 ans), au trombone.



"DeDe" Pierce, chef de musique de la Preservation Hall Jazz Band.

Une station de radiodiffusion communautaire dans l'Arctique

Baker Lake, dans les Territoires du Nord-Ouest, est devenue la première localité de l'est de l'Arctique à posséder sa station de radiodiffusion communautaire. La station CKQN a diffusé ses premières émissions le 14 février.

Le ministre des Communications, M. Gérard Pelletier, qui avait été invité à l'inauguration, a souligné l'importance de l'événement, car pour les 800 habitants de Baker Lake c'est la réalisation d'un projet longtemps mûri. "Les solutions que vous apporterez aux problèmes que vous rencontrerez dans l'exploitation de votre station, a déclaré le ministre, aideront les collectivités, non seulement du nord mais aussi du sud, qui voudront vivre pareille aventure."

Au début, la station diffusera trois heures d'émissions locales par jour (émissions de lignes ouvertes et d'information, discussions de groupe), auxquelles s'ajouteront des émissions venant du réseau de Radio-Canada. L'esquimaux et l'anglais seront les langues utilisées sur les ondes. La station est la propriété de la population locale qui en a confié l'exploitation à la Qamanitup Naalautaa (Q.N.) Society ou Société de radiodiffusion de Baker Lake.

Le projet de station de radiodiffusion communautaire à Baker Lake prenait forme il y a un an lorsque la société Q.N. demandait la participation du ministère des Communications. Par l'entremise de son Groupe des opérations pilotes dans le Grand Nord, et de concert avec la Société Radio-Canada, le ministère fournissait alors de l'équipement, des fonds et des services d'experts-conseils.

En décembre 1972, le Conseil de la radio-télévision canadienne octroyait une licence d'exploitation à la société Q.N.; il soulignait alors son intérêt dans l'établissement d'un tel service de radiodiffusion et jugeait que cette station constituerait une expérience valable pour toutes les collectivités isolées du Canada. Le Conseil se disait intéressé de savoir comment la programmation du poste CKQN répondrait aux besoins de la région desservie et s'intégrerait à la communauté radiophonique canadienne.